

SYNDICAT CFTC - DOUANES

Bâtiment Condorcet – Teledoc 322 - 6, rue Louise Weiss
75703 PARIS Cedex 13

☎: 01 57 53 29 21

E-mail : cftc.douanes@douane.finances.gouv.fr



Les brèves de la CFTC-Douanes - Juin 2018

Le vieux monde est derrière toi

On a célébré ces dernières semaines les événements de mai 1968. Une partie des douaniers encore en activité ont vécu cette période et peuvent donc comparer ce qui s'est passé alors avec notre histoire plus contemporaine. Le moins qu'on puisse dire est que les conflits sociaux d'aujourd'hui n'ont plus guère de commune mesure avec ceux d'il y a cinquante ans.

La grève actuelle des cheminots, avec d'une part un gouvernement qui ne cède pas, d'autre part des syndicats et des grévistes qui vont bien devoir lâcher prise sur le cœur de la réforme, enfin des usagers fatalistes ou exaspérés qui subissent au quotidien en victimes collatérales l'affrontement entre les deux clans, en dit long sur l'état actuel des rapports sociaux. **Même si quelqu'un en sort vainqueur, personne n'en sortira grand, et surtout, contrairement au résultat des luttes de nos aînés, aucune amélioration sociétale ne se profile à l'horizon.**

Le syndicalisme d'antan portait des projets. Celui d'aujourd'hui n'est guère plus capable que de s'enfermer dans une opposition systématique stérile, ou un partenariat toujours suspect avec les décideurs. Et pourtant le syndicalisme devrait tenir une place majeure et tenir un rôle de plus en plus crucial dans le monde du travail décliné façon 21^{ème} siècle, c'est-à-dire un monde d'une cruauté et d'une violence psychologique contre lesquelles on n'a pas encore vraiment inventé de pare-feux.

La bataille des cheminots est, à ce niveau encore, emblématique. Les statuts, les textes protecteurs, aujourd'hui battus en brèche, sont peut-être vecteurs d'immobilisme néfaste à la prospérité de l'entreprise, mais ils formaient rempart contre l'arbitraire et l'insécurité, deux fléaux contraires aux aspirations humaines de base les plus élémentaires. **Si ces remparts tombent par vétusté, que mettre à la place ?** Flexibilité, globalisation, digitalisation, « ubérisation » de l'emploi, compétitivité, ne peuvent être les nouveaux modèles à admettre inconditionnellement.

Et pourtant cette précarisation physique et morale se diffuse peu à peu et imprègne désormais de manière plus ou moins admise toutes les strates de notre vie au travail. Cela ruisselle même dans la Fonction Publique. Même en douane. Qui ne le ressent pas ? Qui ne connaît pas au moins un service, bureau ou brigade, où on ne cesse de demander aux agents davantage de souplesse, d'adaptabilité, de rendement, où le changement permanent, souvent mal compris et mal expliqué, induit un stress, une tension dans les rapports humains, une pression managériale insidieuse ou ouverte qui fait parfois craquer les agents les meilleurs et les plus robustes, quel que soit leur grade ou leur niveau de responsabilité ?



L'obsession de la réduction des coûts et le développement permanent du numérique conditionnent désormais les évolutions d'une manière inéluctable. Tout le monde n'est pas capable de s'adapter à cette nouvelle donne sans souffrir. **C'est peut-être là le défi auquel le syndicalisme devrait s'atteler.** Cesser de s'arc-bouter sur les seuls aspects matériels et financiers. Redéfinir les contours du travail décent, des conditions acceptables, non pas seulement en termes de rémunération, mais de respect élémentaire dû à l'autre, à ses besoins, à ses attentes, à sa dignité, en tenant compte de l'ensemble de son vécu, professionnel et privé, puisque la frontière entre ces deux sphères ne cesse de s'amenuiser. Bien sûr, ces veilles sont plus compliquées, parce qu'elles ne se mesurent pas en chiffres ; et alors ? **La CFTC n'a jamais cessé d'affirmer la primauté de la personne humaine sur toute autre considération.** Ces mots peuvent paraître poussiéreux et banals à première vue. Pourtant, si l'on y songe, il n'y a rien d'autre qui compte vraiment.

CFTC-Douanes : sur un autre ton.